

## COLLECTIF DRANCY 2007

### Compte-rendu de la réunion du jeudi 25 janvier 2007

Composition du collectif : syndicaliste, PCF, non organisés, Alternative Citoyenne, militants associatifs.

#### **Réunion nationale des collectifs des 20 et 21 janvier :**

Réunion qui n'a pas été validée par tous les collectifs.

Sur la participation des collectifs, les chiffres diffèrent : de 300 à 500, mais pour la moitié d'entre eux, ils étaient présentés par des « invités » et non des « délégués » officiels.

Les débats se sont principalement focalisés sur la candidature de José Bové au nom du rassemblement antilibéral.

Rappel des faits : suite à l'appel tout début janvier de 100 militants antilibéraux, près de 30 000 signatures de soutien à José Bové ont été recueillies via le Net. Au sein de notre collectif, un débat s'est engagé sur la nature des signatures, et leur légitimité (le Net est-il fiable ? Qui signe, qui a intérêt à soutenir une nouvelle candidature antilibérale?). José Bové se prononcera définitivement sur sa candidature le jeudi 1<sup>er</sup> février.

La réunion des collectifs n'a pas seulement eu une visée tactique mais elle a aussi été une occasion de débattre sur les contenus (3 amendements d'Yves Salesse ont été ajoutés aux 125 propositions).

#### **Déception face à l'échec du consensus :**

Déception partagée par tous. Certains regrettent l'attitude de MGB, entrée en campagne, après l'échec du rassemblement des 9 et 10 décembre. Dans ce contexte, elle ne peut être la candidate du rassemblement antilibéral.

D'autres estiment qu'il y avait urgence à entrer en campagne et que MGB a pris ses responsabilités, en appuyant sa légitimité sur le vote majoritaire des collectifs en sa faveur. Mais elle ne peut - et ne veut - pas être la candidate du rassemblement antilibéral, tel qu'il s'est constitué dans les collectifs. MGB s'est désignée comme une candidate de rassemblement et non pas du rassemblement, elle a d'ailleurs démissionné de ses fonctions de Secrétaire Nationale du PCF pour marquer sa volonté de rassembler le plus largement possible.

Même regret pour certains, face au « retour » de José Bové qui se pose aujourd'hui en « sauveur » et s'autoproclame en quelque sorte candidat du rassemblement. Pour des militants qui se sont investis dans les collectifs, qui ont souhaité sincèrement construire une véritable force antilibérale, ce retour n'est pas compris.

Certains y voient en effet une contradiction absolue : MGB ne faisait pas consensus, le mode de désignation et l'importance de ce consensus semblait alors absolument incontournable. Aujourd'hui, José Bové est désigné comme candidat potentiel, par une partie des collectifs et sur la simple base d'une pétition sur internet.

#### **Analyse et suites...**

Retour sur ce qui s'est passé depuis le 29 mai 2005 : comment a-t-on mis à profit le temps entre victoire du NON et l'organisation des collectifs antilibéraux ? A-t-on trop tardé à poursuivre la dynamique engagée dans la campagne référendaire ? Ou au contraire, entre le 29 mai et l'élaboration des 125 propositions, on a vite trouvé un terrain commun.

Certains pensent que les choses ont évolué : véritable changement dans le paysage de la gauche, les gens aujourd'hui ne raisonnent plus en fonction d'une appartenance politique.

Pour les autres, les gens sont dans une réelle confusion sur le plan politique et il y a urgence à créer un rassemblement antilibérale véritablement populaire en France.

Dans le débat actuel, silence de la sphère syndicale, qui pourrait pourtant être un allié de choix dans le combat antilibéral.

Si les collectifs ont échoué dans le processus de la Présidentielle, il nous faut aujourd'hui travailler pour la suite, dans d'autres contextes, pour d'autres échéances.

Nous avons pris du retard dans notre communication avec les gens sur l'antilibéralisme et les orientations que nous prôtons. Nous devons d'urgence nous engager dans une discussion avec « l'extérieur » et travailler à la pérennité du rassemblement.

Nécessité d'ouvrir le débat avec des personnes non politisées. Ces personnes ont besoin qu'on leur explique pourquoi et comment ces changements sont possibles. Seulement, nous devons être attentifs à l'aspect pédagogique de nos propos. Il faut faire simple et surtout « parler vrai ».

### **Les actions prévues par notre collectif :**

Il nous faut continuer à prendre comme socle commun d'idées les 125 propositions et la stratégie élaborés par les collectifs.

Il faut être lucide, nous avons très peu de visibilité dans les médias, nous devons rapidement investir le terrain.

Nous pouvons envisager la tenue d'un débat public autour d'un élément essentiel de notre programme : La question du financement ou à quoi s'attaquer pour mener cette politique et aboutir au changement de société que nous proposons ?

Il faut convaincre de manière concrète que ce changement est possible. Toute notre crédibilité, et notamment sur le long terme, tient à cette démarche « pédagogique » tournée vers les gens, dans toute leur diversité.

Nous devons également réfléchir à ce qui peut rassembler sur Drancy. Quels pourraient être les lieux susceptibles de « créer l'événement » ? Il faut viser grand, éviter le "technique", faire avec ceux qui veulent et peut-être envisager d'inviter quelques « personnalités » lors de notre première action publique.

**Prochaine réunion du collectif**  
**Mercredi 7 février à 18h30**  
**Bourse du travail de Drancy**

**Ordre du jour**  
**élaboration d'une action tournée vers la population**  
**sur les moyens de nos ambitions**